Les Echos
LE QUOTIDIEN DE L'ÉCONOMIE

PAYS :France
PAGE(S) :6
SURFACE :100 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Monde
DIFFUSION :129052
JOURNALISTE :R. H.

► 4 juin 2025 - N°24475

MONDE

La politique américaine menace de bouleverser les chaînes d'approvisionnement

Une étude de l'OCDE sur la physionomie des chaînes de valeurs, publiée lundi, montre qu'une concentration des importations est à l'œuvre.

Le commerce mondial est au centre des discussions de la réunion de l'OCDE mardi et mercredi. Les ministres du Commerce et les représentants des 38 pays membres ont d'ailleurs convenu de tenir une réunion ministérielle restreinte sous l'égide de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Une réunion au niveau des pays du G7 est aussi programmée. « *Nous parlerons de la situation commerciale globale, la question des tarifs douaniers américains ne se limitant pas seulement à l'Union européenne et les Etats-Unis. Alors que ces tarifs peuvent avoir un impact sur les routes commerciales internationales, l'heure est venue de trouver des coalitions de pays pour diversifier les approvisionnements* », a indiqué mardi Laurent Saint-Martin, le ministre du Commerce français. Interrogé sur la menace de droits de douane de 50 % sur l'acier et l'aluminium qui entreraient en vigueur le 4 juin, le ministre a promis que « *les mesures de rétorsion européennes se mettront à niveau* » si Washington passe à l'acte.

Le commissaire européen au Commerce, Maros Sefcovic, évoquera aussi ces questions lors de sa rencontre avec le représentant américain au Commerce, Jamieson Greer, afin de pousser plus avant les négociations avec les Etats-Unis sur l'imbroglio des droits de douane.

La guerre commerciale lancée par Donald Trump commence déjà à faire ressentir ses effets sur la croissance. L'OCDE a ainsi revu en baisse ses prévisions pour un grand nombre de pays. Les tensions commerciales actuelles risquent de bouleverser les chaînes d'approvisionnement mises en place depuis des décennies.

« Un nombre restreint de fournisseurs »

L'étude spécifique de l'OCDE sur la physionomie de ces chaînes de valeurs, publiée lundi, montre que la plupart des échanges commerciaux restent encore relativement diversifiés. Mais, du côté des importations, une concentration est à l'œuvre. « *Les pays tendent de plus en plus à s'approvisionner auprès d'un nombre restreint de fournisseurs au regard de l'offre disponible sur le marché mondial* », constate l'étude. Ce qui n'est pas sans risque en cas de choc. Par rapport au niveau observé dans les années 1990, les chaînes jugées inadaptées par l'OCDE au regard de ces risques a progressé de 50 % au cours des années 2020.

Ce phénomène concerne avant tout les pays en développement. Le degré de concentration des importations des pays riches, lui, est resté stable. Fait notable, la Chine montre une claire tendance à concentrer ses importations sur un petit nombre de pays fournisseurs, ce qui n'est pas le cas des Etats-Unis, de l'Allemagne et du Japon qui l'ont plutôt réduite.

Néanmoins, les pays ayant des liens étroits avec les grandes économies étrangères sont plus exposés aux potentiels chocs sur les chaînes d'approvisionnement internationales. C'est notamment le cas de l'Allemagne, du Canada, de la France et du Royaume-Uni. Les Etats-Unis, le Brésil et la Chine y sont moins concernés puisqu'ils recourent davantage à leur marché domestique dans la plupart de leurs secteurs d'activité.

L'industrie manufacturière très exposée

Sur un plan plus spécifique, il apparaît que l'industrie manufacturière présente l'un des niveaux de dépendance les plus élevés vis-à-vis des produits étrangers. Dans les pays riches de l'Organisation, 26 % des composants utilisés par leurs industries manufacturières stratégiques viennent de l'étranger et 27 % de leur production dépend de la demande finale extérieure.

A ce jour, la structure des chaînes d'approvisionnement fait que la Chine est la deuxième source de chocs potentiels pour la plupart des économies après leurs propres économies domestiques. Faut-il dès lors favoriser la relocalisation de la production sur le sol national ? Cela risque de leur coûter cher sans forcément permettre d'amortir les chocs éventuels, avertit l'OCDE. « *La relocalisation impliquant des droits de douane plus élevés, des subventions à la production domestique et des contraintes additionnelles* » pourrait « *abaisser le commerce mondial de plus de 18 % et le PIB mondial de plus de 5 %* », évalue-t-elle. Les pertes de richesse dans chaque pays s'étendraient entre 1,1 % et 12,2 % du PIB. Le Canada, le Royaume-Uni, et l'Australie risquent de souffrir le plus ainsi que les Etats-Unis, la Corée du Sud et l'Afrique du Sud. — ***R. H.***

Tous droits de reproduction réservés